25e demi-brigade de ligne – Extrait de l'historique du 25e Régiment d'infanterie - 2e édition – Charles-Lavauzelle – éditeur militaire – boulevard St-Germain, 10 rue Danton – même maison à Limoges - 1905 –
sources : www.gallica.bnf.fr – droits : domaine public.

25e DEMI-BRIGADE DE LIGNE

Elle fut formée le 10 ventôse an IV (29 février 1796) et composée avec :
1° Le 2e bataillon du 42e régiment ;
2° Le 4e bataillon des volontaires du Rhône et Loire :
3° Le 2e bataillon du Cantal ;
4° L'ancienne 101e du 1er bataillon du 51e ;
5° Les 3e et 4e bataillons des volontaires des Bouches-du-Rhône ;
6e La première demi-brigade provisoire provenant du 1er bataillon de volontaire de l'Ariège du 7e de la Haute-Garonne, du 9e de la Drôme ;
7° De la 3e compagnie des grenadiers de la 26e.

La 25e s'illustra dans les campagnes de 1796-1797 en Italie, 1798, 1799 et 1800 en Egypte.
Par arrêté des consuls du 1er vendémiaire an XII (11 septembre 1803), elle prit le nom de 25e régiment.

25e DEMI-BRIGADE DE LIGNE

Formée le 29 février 1796 (10 ventôse an IV), la 25e demi-brigade de ligne ne change plus jusqu'après les désastres de 1815, époque de son licenciement. Pendant toutes les campagnes de l'Empire elle sut porter bien haut le drapeau du 25e. Dans les bons comme dans les mauvais jours, on la voit partout faisant preuve de cet esprit de discipline et de ce courage souvent héroïque qui ont laissé à ses descendants de nobles exemples à suivre en leur montrant toujours le chemin de l'honneur et en prenant une large part aux victoires les plus belles qu'une armée puisse remporter.

CAMPAGNE D'ITALIE (1796-1797)

1796

29 février (10 ventôse an IV). - Elle fait partie de l'armée d'Italie dont le quartier général est à Nice, division **SERURIER**, sous les ordres du général de brigade **DOMMARTIN**.
14 avril (25 germinal an IV). **AUGEREAU** venait d'attaquer **PROVERA** à Millésimo. Celui-ci, posté dans les ruines du vieux château de Cossaria, veut parlementer, mais JOUBERT est envoyé auparavant à l'assaut de la position. Les Piémontais font pleuvoir un déluge de pierres, roulent d'énormes roches et écrasent des lignes entières. **JOUBERT** tombe percé d'une balle. A ce moment, les soldats se replient jusqu'au pied de la hauteur.
Le lendemain, l'attaque redevient générale. Envoyée pour soutenir les troupes de **JOUBERT**, la 25e emporte d'assaut les hauteurs dites de la Tête-Noire et elle y éprouve des pertes considérables. Les capitaines **NAINE, MOURIN, BASSIN,** les grenadiers **GUY, COTON, FAUQUET, FOUDRIGUES, BERTES, LAURRANT, PINON s**ont tués. Le soir, **PROVERA** finit par déposer les armes à la tête de 1 500 hommes.

18 avril (29 germinal). - Elle se rend au blocus de Ceva où elle reste jusqu'au 1er floréal (21 avril).

22 avril (2 floréal). - **COLLI** attendait les troupes françaises à Mondovi, position difficile à enlever. L'attaque est confiée à **SERURIER** qui fait enlever à la baïonnette, par la 25e demi-brigade, la

redoute de la Bicoque, défendue par les Piémontais avec l'énergie du désespoir. Le général de brigade **DOMMARTIN** fait capituler les défenseurs et fait 3 000 morts ou prisonniers. Deux officiers de la 25e sont tués ainsi que 23 sous-officiers et soldats.

4 mai (14 floréal). - Elle arrive à Milan, en fait le blocus et y entre le 26 floréal (15 mai) à la suite de **BONAPARTE**.
Deux mille Autrichiens étaient restés dans la citadelle de Milan ; elle est investie sur le champ. La 25e demi-brigade fait partie du corps d'investissement et réprime avec énergie le soulèvement qui eut lieu après le départ de **BONAPARTE** vers l'Adige. Elle reste à bloquer cette place jusqu'au 11 messidor (29 juin), jour où la citadelle se rend avec armes et bagages.

Thermidor. - Après avoir rejeté les Autrichiens dans le Tyrol, à la suite des batailles de Lonato et de Castiglione, **BONAPARTE** se décide à marcher contre **WURMSER** qui réorganisait et renforçait ses troupes dans le haut Adige.

29 thermidor. - La 25e est rappelée de Milan et passe dans la division du général SAURET qui, peu de jours après, est remplacé par **VAUBOIS**.

3 septembre (17 fructidor). - La division se met en marche, et, après plusieurs engagements, arrive à Torbole, pointe supérieure du lac.

4 septembre (18 fructidor). - Une division autrichienne était établie au camp de Mori pour faire tête aux troupes de **VAUBOIS**, remontant la chaussée de Salo à Roveredo.
Pendant que **BONAPARTE** sur la rive gauche, à la tête des divisions **MASSENA** et **AUGEREAU**, emportait de vive force le défilé de San Marco et forçait les Autrichiens à se retirer sur Roveredo, **VAUBOIS**, l'attaquait. La 25e emportait deux redoutes d'assaut, prenait deux pièces de canon et faisait 1 800 prisonniers sous les yeux du général **VAUBOIS**. Dans la nuit du 4 au 5, la division **VAUBOIS** passe l'Adige et opère sa jonction avec les divisions **MASSENA** et **AUGEREAU**.

5 septembre (19 fructidor). - Arrivé à Trente, le matin à 8 heures, **BONAPARTE** apprend qu'il n'a eu à combattre que la moitié des forces ennemies et que WURMSER s'est dirigé sur Bassano. Son parti est bientôt pris et les dispositions arrêtées à l'instant pour se mettre à ses trousses par les gorges de la Brenta. **DAVIDOWICH** avait pris une position retranchée derrière le Lavis. Il faut d'abord l'en chasser. Les trois divisions étant réunies, **BONAPARTE** fait accélérer la marche de **VAUBOIS** et se porte de sa personne à l'avant-garde pour en diriger les attaques. La division arrive à 6 heures du soir devant la position, qui était formidable. Il fallait passer le Lavis sur un pont dont le débouché était fortement gardé. L'avant-garde, voulant enlever la position, est obligée de se replier. Une nouvelle attaque est encore repoussée. C'est alors que la 25e, ayant à sa tête le général **DALLEMAGNE**, passe le pont sous le feu de l'ennemi retranché dans le village et fait un nombre considérable de prisonniers avec leurs chevaux. Le soir, **VAUBOIS** rend compte au général en chef de la façon dont la 25e demi-brigade s'est conduite en enlevant le pont de Lavis.
Après ce brillant fait d'armes, la division **VAUBOIS** occupe une position d'observation sur le Lavis, chargée de contenir les débris de l'aile droite autrichienne et de garder les débouchés du Tyrol, jusqu'au moment où **DAVIDOWICH**, opérant avec **ALVINZI**, vient attaquer cette division. **VAUBOIS** devait atteindre les avant-postes ennemis au-delà de Trente et chercher à les déloger des positions entre le Lavis et la Brenta.

2 novembre (12 brumaire an V). - Sous les ordres du général **GUYEUX**, la 25e attaque les postes de Cembra et de Saint-Michel, la 25e reçoit l'ordre, dans la nuit, de se retirer en abandonnant les positions conquises pour rejoindre le gros de la division **VAUBOIS**, qui occupait le pont de Calliano. Cette retraite se fit avec peine, suivie de près par l'avant-garde ennemie. Dans ces journées, le chef de bataillon **GAGONET** fut cité à l'ordre de l'armée pour son entrain et son courage. C'est à lui en partie que fut dû le succès de l'engagement.

6 novembre (16 brumaire). - Battu à Calliano, **VAUBOIS** choisit une position formidable : la gauche appuyée à l'Adige, sa droite à des montagnes inaccessibles. C'est là que **DAVIDOWICH** cherche à se frayer un passage en attaquant le château de la Piétra, occupé par la 25e demi-brigade (1er et 3e bataillons).
Ces deux bataillons attendent que l'ennemi soit à portée, sortent de leurs retranchements et chargent avec une telle vigueur qu'ils font 400 prisonniers. Le 2e bataillon, qui était à Vigola sous les ordres du commandant **GAGONET**, est cerné, et, après trois sommations auxquelles il ne répond pas, il se fait jour à la baïonnette et vient rejoindre la division.

7 novembre (17 brumaire). - Le lendemain, **DAVIDOWICH** recommence l'attaque avec plus d'acharnement. La 25e occupe toujours le château de la Pietra que les Autrichiens parviennent à atteindre pendant un moment. Sous le commandement **de VENOUX**, dont la mémoire seule suffirait à illustrer les fastes du 25e, la demi-brigade se précipite sur l'assaillant et lui fait encore 200 prisonniers.

8 novembre (18 brumaire). - **VAUBOIS** se retire sur la Corona en côtoyant la rive droite de l'Adige.

10 novembre (20 brumaire). - Sous les ordres du général **GUYEUX**, la 25e quitte la Corona pour aller soutenir la division **MASSENA** qui battait en retraite devant **ALVINZI**.

12 novembre (22 brumaire). - La brigade **GUYEUX**, détachée de la division **VAUBOIS**, passe sous les ordres de **MASSENA**.

14 novembre (24 brumaire). - Elle se rend à Ronco.

15 novembre (25 brumaire). Pendant que les divisions **MASSENA** et **AUGEREAU** attaquaient de front le pont d'Arcole et le chaussée de Porcil, la brigade **GUYEUX** avait été détachée vers Albaredo avec l'ordre de passer l'Adige en bac, afin de tourner Arcole et de faciliter l'attaque de front sous la protection de quelques pièces d'artillerie. Elle réussit à passer l'Adige et repousse les tirailleurs ennemis. La 25e emporte deux postes à la baïonnette et se dirige sur Arcole, qu'elle fait évacuer un instant par les Impériaux. La division **AUGEREAU**, n'ayant pu franchir le pont, et des forces considérables ennemies faisant mine de reprendre l'offensive, **BONAPARTE** trouva dangereux de passer la nuit dans la position où se trouvaient ses troupes, et ordonna la retraite sur la rive droite de l'Adige. Le soir, l'armée se trouvait à Ronco.

16 novembre (26 brumaire). - Le lendemain, les divisions repassent l'Adige au point du jour. **MASSENA**, qui avait sous ses ordres la 25e, attaque sur le champ la colonne de **PROVERA**, la rejette dans Porcil et lui fait 600 prisonniers, en lui prenant 6 pièces de canon et 3 drapeaux. Mais l'insuccès de la colonne **AUGEREAU** arrête la marche en avant de **MASSENA** et, le soir, on doit reprendre les positions de la nuit précédente sur la rive droite de l'Adige.

Ancestram

17 novembre (27 brumaire). - **AUGEREAU**, sous la conduite de **BONAPARTE**, passe l'Alpon à son confluent pour tourner la gauche des Autrichiens. Pendant ce temps, la division **MASSENA** dispose ses troupes sur les chaussées de Porcil et d'Arcole, et soutient, pendant tout le mouvement **d'AUGEREAU**, une lutte victorieuse. La 25e demi-brigade, soutenue par plusieurs escadrons, est envoyée sur Porcil pour en chasser l'ennemi et couvrir les communications des ponts. Ce mouvement s'opère victorieusement, et les Autrichiens, enveloppés de toutes parts, battent en retraite dans la direction de San-Bonifacio, épuisés de cette lutte de géants.
Le colonel **VENOUX**, à la tête de sa demi-brigade, poursuit l'ennemi et arrive devant un château où s'était réfugiée une partie des troupes en fuite. Après trois sommations, **VENOUX** se précipite dans le château et fait 500 prisonniers, dont 10 officiers. Le brave chef de bataillon **GARAUD** fut blessé dans cette attaque et mourut de ses blessures.
Après ces sanglantes journées, les armées prennent un repos dont elles avaient grand besoin et campent dans la plaine.

20 novembre (30 brumaire). - La 25e se porte à Caldiero, sous les ordres du général **LECLERE**, au secours de **VAUBOIS**, qui venait d'abandonner Rivoli devant les attaques de **DAVIDOWICH**.

22 novembre (2 frimaire). - Elle est cernée dans la nuit, mais, protégée par l'artillerie légère et la cavalerie, elle se retire en avant de Saint-Michel.

27 novembre (7 frimaire). - **MASSENA**, à la tête de la 25e, reprend les positions occupées le 22 novembre entre Caldiero et Villanova. **DAVIDOWICH** se retire sur le Tyrol où il n'est pas poursuivi et la demi-brigade vient occuper Vérone. Elle caserne au faubourg Saint-Georges, aux châteaux Saint-Félix et Saint-Pierre.
La division **MASSENA** est envoyée au secours de **JOUBERT** dans la vallée de l'Adige. La 25e est laissée devant Vérone pour observer le corps de **BAYALITSCH** pendant que **BONAPARTE** achève de détruire les Impériaux à Rivoli.

1797

22 janvier (2 pluviôse). **MASSENA** se porte sur le corps de **BAYALITSCH** qui avait ordre de défendre Bassano afin de donner le temps à **ALVINZI** de rallier ses troupes dans la vallée de la Brenta. La 25e demi-brigade se porte sur Montebello, sous les ordres du général de brigade **MENARD** ; elle en repart presque aussitôt pour Bassano et Vicence.

27 janvier (7 pluviôse). - Ayant appris que l'ennemi avait, dans la nuit, évacué Bassano, **MASSENA** ordonne à **MENARD** de longer la rive droite de la Brenta par Vastagna avec la 25e demi-brigade pour s'emparer du pont de Carpenedolo, pendant qu'un bataillon de la 32e marcherait sur le même point par la rive gauche. Les Autrichiens, retranchés en avant de Carpenedolo, surpris de cette attaque, sont, malgré une énergique défense, obligés de battre en retraite et laissent 1 100 hommes, dont 900 prisonniers et plusieurs pièces de canon. La 25e, conduite par le général **MENARD**, se précipite à leur poursuite par la rive droite de la Brenta, les culbute encore à Saint-Lazare où ils avaient fait mine de s'arrêter et les poursuit jusqu'à Carpenedolo où étaient massées ses forces évaluées à 3 300 hommes et trois pièces de canon. Les Impériaux défendent vaillamment le pont dont les planches étaient enlevées. Cet obstacle n'empêche pas la 25e de le franchir, et, avec un entrain irrésistible, elle se précipite sur la rive gauche de la Brenta et fait 800 prisonniers dont 24 officiers.

Ancestrami

Les capitaines **ROUART** et **MONNIER** sont tués au passage du pont. Les capitaines **FAUGER** et **FOURTINES**, les lieutenants **GIRAUD** et **BORY** sont blessés.
Les pertes de la 25e se montent à 6 tués et 23 blessés. Elle revient ensuite à Bassano rejoindre le gros de la division **MASSENA** jusqu'au moment où elle va prendre part à la dernière phase de la lutte la campagne contre l'archiduc **CHARLES** sur les rives du Tagliamento.

11 mars . - Le 1er bataillon, sous les ordres momentanés du général **DUMAS**, se porte sur Feltre, les 2e et 3e sur Sorgho. A Feltre, l'ennemi s'est déjà replié, mais y laisse sont ambulance de 82 malades et 44 fusils.
A Sorgho, cent chariots et deux pièces de canon abandonnés par les Impériaux, tombent entre nos mains.

16 mars. - la demi-brigade se trouve réunie à Musolente.

21 mars. - Elle bivouaque sur les hauteurs en avant de Tarvis après un combat d'avant-garde.

22 mars. - Le lendemain, dès la pointe du jour, elle reçoit l'ordre de se mettre à la poursuite de l'ennemi retranché à Rasol et à Flitoche. La position est cernée et, le jour même, une partie de la brigade **OCKSAY** capitule. Outre les pertes que le 25e de ligne fait subir aux Autrichiens, elle s'empare de deux cents chariots chargés de munitions avec leurs attelages. Ce fut le chef de brigade **VENOUX** qui fut chargé par **MASSENA** de porter à **OCKSAY** les clauses de la capitulation.
Dans ce combat, il convient de citer les trois compagnies d'éclaireurs de la demi brigade qui se comportèrent avec une audace sans pareille, et le caporal **CHARLOT** qui enleva un drapeau à l'ennemi.
Après cette brillante affaire, **BONAPARTE**, maître des débouchés qui conduisent de l'État de Venise en Allemagne, s'empresse d'aller prendre position sur les bords de la Drave. La division **MASSENA** attend quelques jours dans cette position pour assurer les communications avec le corps de **JOUBERT** qui opérait dans le Tyrol.

29 mars (9 ventôse). - La division **MASSENA** se met en marche sur Klagenfürth où la division **MERCANTIN** s'était retranchée et avait accumulé son artillerie. La 25e formait l'avant-garde ; elle reçoit l'ordre de s'emparer des hauteurs et du bois situés sur la gauche de Klagenfürth. Elle s'y élance, ayant à sa tête le général **MENARD**. L'ennemi ne sait résister à l'impétuosité de ces soldats qui le forcent, la baïonnette aux reins, à descendre dans la plaine où étaient rassemblées les réserves. **MENARD** fait alors passer la 25e demi-brigade et descend dans cette plaine où les Impériaux, rangés en bataille, attendaient en silence le moment du combat.
Arrivé en présence de ces masses imposantes, **MENARD** fait faire halte à la brigade, attendant, pour prononcer son attaque, que notre cavalerie exécutât la charge. **MASSENA** apparaît à ce moment avec tout son brillant état-major, à la tête de sa cavalerie. De part et d'autre, le signal de l'attaque est donné, et, après une terrible mêlée où la 25e se couvrit de gloire, l'ennemi en désordre évacue Klagenfürth et se retire à une lieue en arrière.
Dans ce mémorable combat, le 1er bataillon, commandé par le chef de bataillon **MORANGIER** qui, par ses qualités militaires, s'acquit une vraie réputation, contribua beaucoup au succès de la journée.
Le sergent-major **ANICEL** se distingua particulièrement : se trouvant avec quelques hommes dans un bois épais où l'ennemi battait en retraite, il est, à un moment, enveloppé par 30 Autrichiens qui le somment de mettre bas les armes. A ces mots, nos hommes s'élancent sur les agresseurs et les font prisonniers.

2 avril. - Trois jours après, ce 1er bataillon, dont le chef vient d'être cité, atteint sous Neumark les Autrichiens battant en retraite. Ceux-ci mettent le feu, en se retirant, à d'immenses magasins de farine. Nos éclaireurs arrivent à temps pour éteindre l'incendie et sauver plus de la moitié des approvisionnements qui contribuèrent à alimenter la division dans un pays où elle ne trouvait aucun moyen de subsistance. Le bataillon, toujours aux prises avec les Autrichiens, rencontre des forces tellement considérables, qu'il voit le moment où il va être obligé de lâcher pied. **MASSENA** envoie le 2e bataillon au secours du 1er. Mais il n'obtient pas un meilleur résultat. Le 3e bataillon arrive bientôt, il reçoit l'ordre de se précipiter dans la gorge et de tenir la grande route pour faire cesser le feu de l'artillerie qui nous écrase.
La 32e est envoyée au secours de la 25e. Les chances étant devenues alors à peu près égales, l'ennemi bat en retraite. L'artillerie, obligée de traverser la gorge, ne pouvait plus nous protéger, et les Autrichiens se retirèrent lentement en nous infligeant des pertes cruelles.
La nuit seule mit fin à cette glorieuses journée. La 25e reçut l'ordre du général **MENARD** d'arrêter la poursuite et de rester sur les positions occupées le matin par les Impériaux. Dans cette affaire, l'intrépide capitaine **CHARERE** trouva la mort en combattant à la tête de ses hommes. Tous ceux qui l'ont connu ne peuvent que le regretter. Le pays a perdu en lui un vaillant soldat et un vrai patriote.
Le chef du 2e bataillon, **DELONGES**, fut blessé d'une balle à la jambe. **GOGUET**, chef du 3e bataillon, commandant la demi-brigade en l'absence du colonel **VENOUX**, resté dangereusement malade à Klagenfürth à la suite des fatigues de la campagne, eut un cheval tué sous lui.
Dans tous les rangs, cette journée fut témoin de nombreux actes de courage.
Entre autres, le sergent **TISSOT**, après avoir été dangereusement blessé, se fait porter par deux de ses camarades. L'ennemi résistant encore, il s'assoit au pied d'un arbre, ses jambes refusant absolument de le porter et fait le coup de feu jusqu'à ce qu'un biscaïen vienne lui ôter le peu de vie qui lui reste.

3 avril. - La division **MASSENA** se porte à Scheiflïng, village situé à l'embranchement des routes d'Allemagne et d'Italie.

4 avril. - Le lendemain, la 25e occupait Judenbourg. Elle apprend que les Autrichiens demandent une suspension d'armes. Elle reste à Léoben pendant toutes les négociations et est envoyée le 5 floréal (25 mai) à Gorizia, puis à Padoue, en attendant l'expédition d'Egypte où **BONAPARTE** ne voulut emmener que l'élite de ses troupes. La 25e méritait d'en faire partie.
Un état de cent sabres d'honneur donnés à l'armée d'Italie le 30 ventôse an V (20 mars 1797) par le général en chef, comprend les sous-officiers et grenadiers suivants de la 25e :

JULIEN, sergent, pour avoir passé le premier le pont de Carpeneto, à l'affaire de la Brenta ;
CHARLOT, sergent, pour avoir pris un drapeau à l'affaire de Lavis et un autre à Tarvis ;
Joseph BERTIER, grenadier, pour avoir passé le premier le pont de Lavis ;
LABOLLI, grenadier, pour avoir passé le premier le pont de Carpeneto.

CAMPAGNE D'EGYPTE (1798)

9 mai. - La 25e, rappelée d'Italie, arrive à Toulon le 25 avril. Elle apprend qu'elle fait partie de la division **KLEBER** avec la 2e légère et la 75e de ligne, et elle s'embarque, à l'effectif de 1 500 hommes environ, avec le général **DUGUA** (**VENOUX**, chef de demi-brigade) sur :

Le Peuple Souverain
1er Bataillon
9 compagnies
33 officiers
57 sous-officiers
377 soldats

Le Montenotte
2e bataillon
3 compagnies
13 officiers
26 sous-officiers
162 soldats

La Mantoue
2e bataillon
3 compagnies
12 officiers
24 sous-officiers
172 soldats

L'Arthémise
3e bataillon
2 compagnies
9 officiers
17 sous-officiers
192 soldats

L'Heureux
3e bataillon
8 compagnies
24 officiers
57 sous-officiers
341 soldats

19 mai. - L'escadre, à la suite du *Franklin* sur lequel était monté le général **KLEBER**, lève l'ancre et se dirige vers l'île de la Magdelaine au sud de la Corse, puis cingle vers l'île de Malte où elle paraît le 9 juin.

27 juin, en mer. - L'amiral **BREYS** reçoit l'ordre de mettre en première ligne et de réunir les vaisseaux *le Franklin, le Peuple Souverain, l'Heureux le Montenotte, La Mantoue et l'Arthémise* qui doivent, aussitôt arrivés devant Alexandrie, procéder au débarquement des troupes qu'ils transportent.

1er juillet. - La flotte arrive en vue d'Alexandrie. Malgré une mer houleuse et un vent contraire, **BONAPARTE**, craignant à chaque moment de voir apparaître l'escadre de **NELSON**, ordonne le débarquement des troupes de première ligne parmi lesquelles se trouvaient les 25e et 75e demi-

Ancestrami

brigades sous les ordres du général **LANNES** nommé le jour même au commandement de la brigade. Les écueils dont ces parages sont remplis, la violence des vents qui empêchait les chaloupes de se réunir mirent quelque désordre dans la flottille. **BONAPARTE**, au milieu de ses troupes, faillit être englouti dans les flots ; plusieurs barques échouèrent à ses côtés et quelques hommes périrent.

2 juillet. - A une heure du matin, la 25e mettait le pied sur le sol africain. A 4 heures, on n'avait encore réuni à terre que 5 ou 600 hommes des divisions **BON, MENOU** et **KLEBER**, sans cavalerie ni artillerie. Malgré la faiblesse de ces moyens, **BONAPARTE** ne crut pas devoir différer de marcher sur Alexandrie. Il divisa ses troupes en trois colonnes.
La colonne de gauche, conduite par **MENOU**, suivit la plage vers l'ouest de l'enceinte. **KLEBER** avec la 25e et la 75e se dirigea du côté de la colonne dite « de Pompée » où **BONAPARTE** se porta de sa personne. Une troisième colonne, sous les ordres du général **BON**, marcha à l'est sur la porte de Rosette.
BONAPARTE se mit en route dans cette formation et à 8 heures du matin, Alexandrie était investie. La garnison fut sommée de se rendre. Enhardis par le petit nombre des assaillants et encouragés par les habitants, les janissaires répondirent à coup de canon et vinrent border l'enceinte de la ville arabe en poussant des hurlement épouvantables. **KLEBER**, au centre, ayant mis les grenadiers de la 25e et de la 75e en tête, s'ébranle de la colonne de Pompée, atteint le pied de la muraille et désigne déjà à ses grenadiers l'endroit où ils devaient monter, lorsqu'une balle le frappe au front et le renverse. A cette vue, les deux demi-brigades, jalouses de venger leur général, escaladent la muraille et pénètrent dans la place en massacrant tout ce qui se trouvait sur leur passage.
Le soir, la place et les deux ports étaient au pouvoir des Français.

3 juillet. - Le général **DUGUA** est nommé au commandement de la division en remplacement de **KLEBER**, que sa blessure empêche de suivre l'armée.

———————

4 juillet. - Extrait du rapport du général de brigade Lannes au général Kléber.

Quartier général d'Alexandrie,le 6 messidor, 6e année de la République française une et indivisible.

Au général de division Kléber.

« Je vous aurais déjà fait le rapport, citoyen général, de l'affaire d'avant-hier, si je n'eusse cru vous déranger, sachant que vous aviez été blessé.
« La 25e demi-brigade a marché d'après vos ordres sur la ville où était retranché l'ennemi. Après une vive fusillade, elle s'est emparée des hauteurs et est descendue ensuite sur la ville en escaladant les murs. Deux militaires de cette demi-brigade se sont particulièrement distingués. Ils ont pris un drapeau à l'ennemi au milieu d'une fusillade des plus terribles. J'ai demandé au général en chef de l'avancement pour ces deux militaires. »

8 juillet. - La division **DUGUA** est campée autour de Rosette, la droite appuyée à la porte d'Alexandrie, la 25e au centre, entre la 2e légère et la 75e demi-brigade.

11 juillet. - La division et sa flottille rejoignent à Ramanieh l'armée de **BONAPARTE** qui avait passé avec quatre divisions par les plaines du désert et se trouve la première en présence de **MOURAD-BEY** qui, avec ses mamelucks et deux à trois mille fellahs, avait pris position à la hauteur de Chébreiss, la gauche appuyée à ce village où il avait construit quelques batteries ; la droite au Nil où se trouvaient huit à dix chaloupes canonnières. La flottille du **DUGUA** ne se sauva qu'en mettant à terre une partie des troupes qu'elle avait à bord. La 25e en faisait partie. **BONAPARTE**, averti par la canonnade, doubla le pas. Les cinq divisions se formèrent en carrés par échelons, les bagages au centre. La division **DUGUA** formait l'échelon de gauche et **DESAIX** celui de droite. Aussitôt que les mamelucks aperçurent les premiers échelons, ils sortirent de Chebreiss et manœuvrèrent pour déborder la droite. Mais, bientôt intimidés par quelques coups de canon tirés à demi-portée, ils se replièrent sur leur position. La bataille était gagnée et la route du Caire était libre.

21 juillet (3 thermidor). - La 25e assiste à la bataille des Pyramides formant, dans la division **DUGUA**, le centre de l'armée de combat sous les yeux de **BONAPARTE**.

24 juillet (6 thermidor an VI). - Le général **DUGUA** reçoit l'ordre de passer le Nil le lendemain et d'aller s'établir avec sa division à Boulac.
Le général **LANNES** étant nommé au commandement de la division MENOU, est remplacé par le général **VERDIER**.

7 août. - La division **DUGUA** est envoyée à Mansourah, avec l'ordre d'organiser l'administration, de presser la remonte de la cavalerie dans cette province et de pourvoir enfin à la défense de la frontière pendant que la division **DESAIX** recevait pour mission de poursuivre les débris de l'armée de **MOURAD** et de soumettre la Haute-Egypte.
La 25e trouva néanmoins pendant ce temps l'occasion de se distinguer dans plusieurs combats, en réprimant des insurrections partielles.

18 septembre. - Le général **VERDIER** écrit ce qui suit au général de division :

Je suis parti de Mansourah à 6 heures du soir avec deux bataillons de la 25e et deux compagnies de la 75e formant environ 600 hommes. Je ne suis arrivé que le 27 au soir devant le village d'Hanout. Je l'ai dépassé de deux lieues pour donner le change aux Arabes qui nous suivaient le long du Nil. Cette marche leur a fait croire que ce n'était point à eux que j'en voulais. Pendant la nuit, j'ai envoyé chercher le cheik du village d'Hanout, que vous m'aviez annoncé devoir me servir de guide.
Avant le jour, j'ai fait redescendre mes barques vis-à-vis du hameau de Cafr-Hanout, au centre du camp des Arabes éloigné du rivage de 800 à 900 toises. J'ordonnai au chef de brigade **LAUGIER** de marcher promptement sur le camp avec les deux compagnies de grenadiers de la 25e afin d'y mettre le désordre et de nous donner le temps de descendre avec tout notre monde. Ils repoussèrent 300 Arabes, obligèrent les autres à tout abandonner pour défendre le camp déjà débordé par l'avant garde.
Avec le reste de la 25e demi-brigade, j'ai marché droit au camp. L'ennemi, mis en complète déroute, a fui à travers les terres inondées et s'est rallié sur les hauteurs qui entourent Loubat. Nous l'avons forcé de nouveau ; renonçant alors à toute défense, les Arabes ont cassé leurs armes pour passer le Nil lent Schouara et Loubat. Une partie s'est noyée. Ceux qui sont sauvés sont nus. Leurs moutons, chameaux et chevaux sont entre nos mains. Tout le monde à fait son devoir.

Le même jour, le commandant **DELONGE**, de la 25e, partait de Mansourah avec un détachement de 160 fusiliers et d'une compagnie de grenadiers de la demi-brigade, pour venir à Damiette se

mettre sous les ordres du général **VIAL**. Arrivé à la hauteur des villages de Mitrecole et de Kaffrechatye, des djermes sur lesquelles il était embarqué furent assaillies par les Arabes qui apparurent comme une nuée sur les bords du fleuve pour barrer le passage. Une des barques s'engrave. Immédiatement, l'ennemi tente l'abordage, tue quatre hommes et en blesse trois, et ce n'est qu'au prix des plus grands efforts qui coûtent la vie à trois de nos grenadiers que le détachement se fraie un passage à travers ces peuplades insurgées. Le troisième jour complémentaire, **DELONGES**, arrivait à Damiette et repartait le lendemain avec le général **VIAL** pour donner la chasse aux tribus qui, depuis quelque temps, inquiétaient la garnison. L'ennemi fut délogé et ses villages pillés et brûlés. Le rapport du commandant sur cette journée glorieuse se termine en ces termes :

J'ai eu, dans cette affaire, 20 hommes tués ou blessés. Je ne dois pas laisser ignorer à mes chefs la conduite du brave grenadier **FAUSSOUX** qui enleva aux Arabes un de leurs drapeaux. Cet homme s'est toujours parfaitement bien conduit. C'est un ancien militaire qui mérite autant par sa bravoure que par sa manière de servir.
Les officiers, sous-officiers et volontaires se sont parfaitement conduits dans cette affaire.

22 septembre. - Le général **VIAL** écrivait au général **DUGUA** la lettre suivante :

Schouara a été enlevé hier et brûlé. Nous avons fait une boucherie de ces Arabes que les rizières et trente et un bateaux sur le lac ont un peu protégés. J'ai été extraordinairement content des troupes de la 25e. Si j'avais eu des barques, j'étais de suite à Elmenseh. Je l'exécuterais encore, mais pas une marque.
J'ai tué 300 Arabes, pris deux pièces de canon, quatre drapeaux, trois barques, brûlé et pillé Schouara. Trois heures après mon départ, j'étais rentré à Damiette.
On n'a pas idée de la jeanfoutrerie de ces coquins là ; elle n'a d'égale que la valeur de nos troupes.

Le supplément extraordinaire à l'ordre du jour du 4 vendémiaire relate les faits mentionnés dans le rapport du commandant **DELONGES**, et la lettre du général **VIAL**, félicitant le citoyen **FAUSSOUX**, de la 2e compagnie de grenadiers, sur sa brillante conduite.
Dans cette glorieuse journée, 10 000 Arabes ont été attaqués et battus par 500 Français.

23 septembre. - La 25e demi-brigade est informée par le général en chef qu'elle doit inscrire en lettres d'or, sur son drapeau, les batailles suivantes :

Prise d'Alexandrie ;
Bataille de Chebreiss ;
Bataille des Pyramides.

24 septembre. - Le 3e bataillon passe sous les ordres du général **LANUSSE** à Menouf.
Les 1er et 2e bataillons quittent Mansourah pour tenir garnison à Damiette.

29 septembre. - Le général **LANUSSE**, avec le 3e bataillon de la 75e, rejoint à Ranhazel le général **MURAT**, envoyé dans les environs de Mit-Kamar pour attaquer la tribu de Dorne, qui interceptait nos communications entre Mansourah et Damiette.
La colonne descendit le Nil toute la nuit et s'arrêta à la pointe du jour devant le village d'El-Goraïb. Une heure après, elle effectua son débarquement. Cent hommes furent laissés pour la garde des barques, et le reste marcha sur le village de Dondédy.

Archives 11

Les Arabes, à l'approche des Français, s'étaient retirés derrière les murs des maisons en coupant les digues de tous les canaux. Les généraux en tête, la colonne s'élança en avant, ayant de l'eau jusqu'à la ceinture.
Dondédy fut enlevé, et l'ennemi, qui n'avait pas attendu notre attaque, s'était replié sur la montagne avec ses troupeaux, occupant le village de Mittel-Faroux ; **MURAT** vit, à ce moment, qu'ils se préparaient à combattre en cherchant à nous envelopper. **MURAT** à droite, **LANUSSE** à gauche, donnent immédiatement l'ordre d'attaque, et le village de Mittel-Faroux fut enlevé par les grenadiers de la 25e.
Les Arabes se retirèrent dans leur camp, éloigné de 1 800 toises de la montagne. Situé dans un dans un terrain sablonneux, planté de roseaux, entouré de canaux très larges et très profonds, ce camp semblait imprenable. L'ennemi ne faisait aucun mouvement, tant il se croyait à l'abri de toute attaque. **LANUSSE** fut chargé d'enlever ce réduit. Ses troupes étaient harassées de fatigue et semblaient ne plus pouvoir avancer. Electrisées par l'exemple de leur chef, qui fait un appel à leur courage et à leur vieille réputation, elles se précipitent dans l'eau, tenant leurs fusils et leurs gibernes au-dessus de leurs têtes. En moins de trois quarts d'heure, elles étaient dans le camp retranché, faisant un massacre de tout ce qui se trouvait devant elles.

1799

13 janvier. - Le général **VERDIER** fait une expédition contre les Arabes de Derne avec 100 hommes de la 2e légère, une compagnie de grenadiers de la 25e et la compagnie à cheval des janissaires de Mansourah. Un homme, caché dans la chambre du général, attente à ses jours et met en morceaux le corps de son domestique.
Le général **VERDIER** termine son rapport en disant : « **LECLERC**, adjudant-major de la 25e, a montré beaucoup de bravoure et m'a beaucoup secondé. »

Ce fait d'armes met fin aux exploits de la 25e demi-brigade pendant la première période de la campagne d'Egypte, et elle attend à Damiette le départ de **BONAPARTE** pour la Syrie, où elle le suit et coopère largement aux grandes luttes de cette campagne.

28 janvier. - Le général **DUGUA** est nommé au commandement du Caire et remplacé par **KLEBER** pour faire l'expédition de Syrie.
La division est composée de la façon suivante :

Général **VERDIER** :
2 bataillons de la 75e ;
2 bataillons de la 25e.

Général **JUNOT** :
2e demi-brigade d'infanterie légère.

Elle s'embarque en entier sur le lac Menzaleh, et arrive au camp de Lathié.

22 pluviôse, an VII. - **KLEBER** envoie au chef du génie l'ordre de partir avec 100 sapeurs, 45 hommes de la 75e et 100 grenadiers de la 25e, pour se porter à El-Arisch, où la division **REYNIER** se trouvait aux prises avec les troupes **d'ABDALLAH**, et il suivit lui-même cette avant-garde à vingt-quatre heures de distance. La division **KLEBER** forme l'investissement de la place avec la

division **REYNIER**, et la bloque jusqu'à l'arrivée des divisions **LANNES** et **BON**. Après la capitulation de cette place, la division **KLEBER** se dirige sur Gazza, où, le 27 février 1799, elle rencontre **ABDALLAH** qui avait sa droite appuyée au mamelon d'Hébron. Il n'occupait pas la ville, mais seulement le fort, armé de quelques grosses pièces d'artillerie.
KLEBER occupe la gauche, ayant à sa droite la division **LANNES** qui formait le centre. C'est la 25e qui commence l'attaque, donnant, tête baissée, dans la vallée entre Gazza et la droite de l'ennemi, pendant que la division **LANNES** attaquait de front la position. Les Turcs ne résistèrent pas à ce choc impétueux et battirent en retraite, évacuant toutes les positions. L'attaque de gauche avait été menée avec une telle violence, que les pertes furent presque nulles.

7 mars. - Le lendemain de la prise de Jaffa, **KLEBER** se porte dans la forêt de Mesky. Diverses reconnaissances envoyées dans les montagnes eurent des rencontres assez vives qui annonçaient la présence de l'ennemi.
KLEBER donna l'ordre au général **DUMAS** de partir à la pointe du jour avec un détachement composé de 400 hommes (25e demi-brigade), pour faire une reconnaissance sur le chemin qui conduit aux montagnes de Naplouse.

Extrait du compte-rendu de la reconnaissance :

La cavalerie occupait à peine le village d'Habley que quelques Arabes commencèrent à tirer. L'infanterie les fit reculer. Nous entrâmes ensuite dans une gorge forte étroite, suivant un chemin difficile. Au bout d'une demi-heure de marche, nous vîmes les hauteurs de gauche se couvrir de paysans ennemis. On envoya un guide pour les engager à la tranquillité . Ce guide ne revint pas. La fusillade commença. Quelques pelotons de grenadiers gravirent les hauteurs. L'ennemi se retirait à notre approche. Pendant cinq heures, il recula de mamelons en mamelons. Arrivé près du village d'Hazoun, il se renforça et la fusillade devint beaucoup plus vive. Nous parvînmes cependant dans le village. La nuit venue, nous campâmes sur le haut de la montagne. Je ne jugeai pas à propos d'aller plus loin dans un pays aussi difficile, et repartis à la pointe du jour. Les paysans enhardis, par cette démarche qu'ils regardèrent comme une fuite, nous poursuivirent avec acharnement jusque dans la plaine. On ne saurait donner trop d'éloges aux deux compagnies de la 25e qui couvraient la retraite sur les hauteurs.

Général DUMAS.

Le général **DUMAS** fut grièvement blessé dans cette reconnaissance.

15 mars. - Rejoint par l'armée, **KLEBER** se met en marche sur Zetta. L'avant-garde, dont fait partie le 2e bataillon de la 25e, rencontre le corps de cavalerie **d'ABDALLAH** qui occupait les hauteur de Quaqoûn. Les divisions **KLEBER** et **BON**, formées aussitôt en carré, marchent sur l'ennemi qui, après différentes feintes, évite le combat.
L'armée bivouaque le soir à la tour de Zetta.
La 25e occupe Kaïffa où **KLEBER** arrive le lendemain avec le reste de sa division. Cette ville avait été abandonnée par l'ennemi qui y avait laissé vingt mille rations de biscuit et de riz.

19 mars. - L'armée arrive devant Saint-Jean-d'Acre.

BATAILLE DU MONT-THABOR

16 avril. - Vingt mille hommes de cavalerie entouraient la division de **KLEBER**, forte de 2 000 hommes. Celui-ci repoussait avec autant de valeur que de sang-froid les charges de l'ennemi. Nos

vieux soldats comprenaient le danger de leur position et les plus intrépides commençaient à souhaiter qu'on enclouât l'artillerie et qu'on se fit jour par les hauteurs escarpées de Nazareth. **KLEBER** venait de se décider à abandonner son artillerie et ses blessés et faisait former la colonne pour percer le passage, lorsqu'une salve d'artillerie annonça la présence de **BONAPARTE** qui, à marche forcée, arrivait sur le théâtre de l'action.
KLEBER eut 300 hommes tués. L'ennemi éprouva des pertes considérables pendant les charges qu'il exécuta sur les carrés de **KLEBER**, pertes qui s'accrurent encore pendant la retraite. Plusieurs milliers de nos adversaires se noyèrent dans le Jourdain dont les eaux, subitement élevées, avaient rendu le gué infranchissable.

10 mai. - La prise d'Acre devenait de plus en plus difficile, et **BONAPARTE**, pensant lever le siège de cette place, fit revenir sous les murs de la forteresse la division **KLEBER**, qui formait l'armée d'observation. Ce jour même, un dernier assaut fut tenté. **BONAPARTE**, au pied de la brèche, encourage, par son regard et ses paroles, les assaillants : les grenadiers de la 75e et de la 19e, et les carabiniers de la 2e d'infanterie légère. Les premiers postes sont égorgés, mais la garnison tient toujours ferme derrière les coupures et les nouveaux retranchements qui arrêtent cette attaque impétueuse.
A 4 heures du soir, le chef de brigade **VENOUX**, de la 25e, se présente devant **BONAPARTE** en lui demandant l'honneur de tenter un dernier assaut à la tête de ses grenadiers. « Ce soir, Saint-Jean-d'Acre sera à nous, dit-il, ou **VENOUX** sera tué. » Les braves s'élancent, mais l'ennemi, prévenu, avait renforcé ses lignes et il fallut se retirer. Ces trois assauts coûtèrent la vie à 500 hommes. **VENOUX** y fut tué et le général **BON** blessé à mort. Le général **VERDIER** se couvrit de gloire.

13 mai. - Le capitaine de grenadiers **BAZANCOURT**, de la 25e, est nommé chef de bataillon en récompense de sa brillante conduite devant Acre, et le chef de bataillon **NORANGIES** nommé chef de la 18e demi-brigade. Un sabre d'honneur est accordé au citoyen **MAZIERE**, grenadier de la 25e, pour action d'éclat devant Saint-Jean-d'Acre.
Dans le rapport que **MURAT** envoie à **BONAPARTE** sur l'affaire du pont Yacoub, il s'exprime en ces termes :

Il est de mon devoir, mon général, de vous faire connaître la bonne conduite qu'a tenue le 3e bataillon de la 25e demi-brigade : son chef de bataillon, le citoyen WEIZEL, s'est particulièrement distingué.

19 mai. - Le chef de brigade **LEFEBVRE**, à la suite de la 9e, est nommé au commandement de la 25e en remplacement du chef de brigade **VENOUX**, tué devant Saint-Jean-d'Acre.

21 mai. - **BONAPARTE** lève le siège de Saint-Jean-d'Acre. La 25e traverse le désert avec la division **KLEBER** au prix des plus grandes fatigues et arrive le 5 juin à Cathieh où elle reçoit l'ordre de s'embarquer pour Damiette.
Elle y séjourne jusqu'au 15 juillet pour de là se diriger à marches forcées sur El-Ramanieh, au-devant de l'armée de Rhodes qi venait de débarquer à Aboukir.

25 août. - La 25e revient à Damiette.

29 août. - 8 000 janissaires, sous les ordres de **SAY-ALI-BEY** se présentent à l'embouchure du Nil occupée par deux bataillons de la 25e et deux de la 75e.

Ancestram

Les Osmanlis débarquent le 1er novembre. A peine avaient-ils pris terre entre Damiette et le lac Menzaleh que la brigade commandée par **VERDIER** attaque vivement. Les Français comptaient à peine 1 000 combattants. Malgré leur courage, ces braves eussent été infailliblement écrasés si l'inexpérience de l'ennemi n'était venue à leurs secours. Quelques pelotons se repliaient déjà sur la réserve ; les janissaires se débandèrent en les poursuivant. Le général **VERDIER** saisit avec sagacité cet instant pour lâcher sur leurs derrières une centaine de chevaux en même temps qu'il donnait ordre au chef de brigade **LEFEBVRE** de charger avec sa seconde ligne. Quelques minutes suffirent pour les mettre dans une déroute complète ; près de la moitié des Turcs périrent ou furent faits prisonniers, abandonnant au vainqueur tous les drapeaux et cinq pièces d'artillerie.
Pendant que **KLEBER** réparait sur le champ de bataille d'Héliopolis les premières hésitations de son commandement et faisait payer cher aux Turcs leur mauvaise foi, **NASSUF**, ancien pacha du Caire, qui commandait un corps détaché, se flattant que les Français ne pourraient résister à l'immense supériorité de l'armée ottomane, se dirigea sur le Caire pour s'en emparer. La brigade **VERDIER** (25e et 75e) tenait les forts de la capitale dans laquelle était déjà entré le lieutenant du grand-vizir qui se signala par des massacres atroces. Les forts, trop bien défendus pour être enlevés de vive force, résistaient avec énergie aux attaques de ces barbares, lorsque **KLEBER** arriva le 27mars.
La population refusant de se rendre, l'assaut fut donné le 18 par **KLEBER** qui fut secondé par le feu des forts et de la citadelle. Le lendemain, le Caire se rendait et Nassuf-Pacha évacuait la ville et se retirait en Syrie.
La 25e demi-brigade occupe pendant quelques jours la droite de la mosquée, près du quartier des Cophtes.

Ordre du jour du 23 germinal an VIII :

Quartier général du Caire.

Le général en chef a été fort content de la conduite du détachement des dromadaires qui a été employé à s'emparer de la maison ci-devant occupée par la direction du génie, près celle du général **REYNIER**, ainsi que du détachement de la 88e et des grenadiers de la 25e qui ont travaillé avec la plus grande activité et le plus grand courage à faire pendant la nuit tous les travaux nécessaires pour la sûreté de ce poste.

1800

Extrait du rapport du général **FRIANT** au général **KLEBER** sur l'attaque de la maison Reynier et le quartier des Tanneries :

La 25e colonne, commandée par l'adjudant-général **DURANDEAU**, marche en même temps que le général **BELLIARD** qu'elle flanquait à gauche. Cette colonne renversa d'abord deux estacades sans trouver d'obstacle, mais bientôt elle en trouva une troisième où elle fut repoussée jusqu'à trois fois. La retraite du général **BELLIARD** nécessite celle de la colonne **DURANDEAU**.
La 25e qui composait le détachement de l'adjudant-général **DURANDEAU**, a eu 51 hommes hors de combat, dont six tués et cinq officiers blessés.

25 avril. - Le général **VERDIER** est nommé général de division.

29 avril. - La 25e reçoit l'ordre de partir pour le Delta afin d'achever la pacification de certaines tribus insoumises.

20 mai. - Le chef de brigade **LEFEBVRE** écrit ce qui suit au général **KLEBER** :

Méhalet-el-Kébir a été pris par nous à l'improviste et investi au moment où il s'y attendait le moins. Tous les habitants sont enfermés dans la ville. Après avoir fait faire la répartition de l'amande, j'ai chargé le chef de bataillon **BAZANCOURT** de continuer avec activité la besogne commencée.

24 mai. - **KLEBER** écrit à **LEFEBVRE** pour le féliciter sur son expédition et lui promet de récompenser les braves qu'il lui a recommandés.

1801

21 mars. - A la suite de la malheureuse bataille d'Alexandrie, le 3e bataillon, qui occupe le Caire, est compris dans la capitulation que signe **BELLIARD** le 27 juin, et rentre en France.
Les deux autres bataillons devaient avoir le même sort deux mois plus tard dans Alexandrie.

24 août. - La 25e occupait le fort Leturcq et dut, jusqu'au 29, répondre aux batterie anglaises. Là encore, malgré le dénouement évident de la lutte, la demi-brigade s'illustra par des actes de courage. Le capitaine **RANCHON**, commandant une compagnie de grenadiers, fut cité à l'ordre de l'armée pour l'intelligence et la bravoure qu'il montra dans ces derniers combats.
Le général en chef accorde un fusil d'honneur au citoyen **Gabriel MILLE,** grenadier de la 2e compagnie de la 25e demi-brigade : ce brave n'a cessé de donner partout l'exemple de la valeur et de l'attachement à la patrie.

31 août. - **MENOU** signe la capitulation d'Alexandrie.

6 septembre. - Les troupes du général **FRIANT** rentrent dans Alexandrie pour attendre leur embarquement.

11 octobre. - La 21e légère, la 18e et la 25e s'embarquent sur les vaisseaux *Tartare* et *Jules César* sous les ordres du général **EPPLER**.

21 octobre. - Elles arrivent devant Toulon, d'où elles repartent à destination de Marseille.
La 25e rejoint peu de jours après le 3e bataillon à Nîmes où elle tient garnison.

**RECOMPENSES ACCORDEES A LA 25e DEMI-BRIGADE
PENDANT LA CAMPAGNE D'EGYPTE.**

ALBISSET (Jean), caporal, reçoit un fusil d'honneur pour sa belle conduite devant l'ennemi.
AURISSE, fusilier, même récompense.
CANAS (Louis), caporal, même récompense.
CARIAS (Louis), sergent-major. Même récompense pour sa brillante conduite à la bataille des Pyramides. Ce brave soldat fut criblé de blessures à la reprise du Caire et mourut peu de temps

Ancestrami

après. **BONAPARTE** voulut, pour honorer sa mémoire, que son nom fût inscrit sur la liste de légionnaires.
CASALP, capitaine, reçut un sabre d'honneur.
POMPIER, lieutenant, même récompense.
DURAND, sergent, reçut un fusil d'honneur.
PERIGNON, sergent, même récompense.
SAUZET, fusilier, même récompense.

Ancestrami